

## Bob Harper, miraculé du crash de 43

Rédaction en ligne



Bob Harper, recueilli par les habitants, a rejoint Fismes avant d'être arrêté puis envoyé au stalag de LuftSagan.

Quatre tombes dans le fond du cimetière de La Chalale rappellent à ceux qui y passent que plusieurs aviateurs anglais ont payé de leur vie leur passage au dessus de l'Argonne à l'hiver 43. L'endroit de la chute de leur avion se situe dans un endroit isolé en pleine forêt au lieu-dit le ravin sec. L'accès peut se faire par la route dite de Haute Chevauchée. A 800 mètres à partir du cimetière militaire, on emprunte le chemin dit des Chaupinettes. Au bout de 1 000 mètres environ, un endroit connu des habitués avait permis de retrouver des pièces de moteur, des débris de caoutchouc, voire de tissu verdâtre. Ce qu'on a su du drame, c'est la menace du feu qui s'est propagé très vite dans l'avion, interdisant à l'équipage de sauver leur vie par leurs parachutes, avec l'explosion débutant des bombes stockées. Les occupants de l'avion auraient été condamnés par l'explosion à la chute. L'avion en tombant a heurté un chêne, à un endroit proche d'un terrain abritant d'anciennes installations françaises de la guerre de 14.

### Une vision d'horreur

Le témoignage du maire de l'époque, M. Marizier, est sans concession pour l'occupant allemand. Le lendemain matin de la chute de l'avion, il est commis par les gendarmes allemands à être conduit sur le terrain. Trop dangereux, compte tenu des explosions qui persistent, on remet au lendemain. Il y découvre une vision d'horreur. A côté des restes de l'appareil, deux ou trois cadavres carbonisés, à l'arrière un parachute taché de sang. Au pied d'un chêne, un cadavre qu'il peut identifier. Un peu plus loin des restes, tronc et cuisse, en tout quatre cadavres. Il ajoute : « ...*Et peut être un peu plus* ».

Les officiers allemands mettent en place quatre gardiens militaires avec interdiction de toucher aux corps comme aux restes de l'appareil. Il est demandé aux Allemands l'autorisation d'inhumier les restes au cimetière de la commune. Quatre cercueils arrivent deux jours après. Escortés par le garde-champêtre, le maire et ses aides déposent les restes dans les cercueils sous les yeux des Allemands avant d'aller au cimetière.

### Un monument édifié

Jusqu'à l'année 2000, les occupants de l'appareil Stirling du 622ème Squadron ayant chuté le 18 novembre 1943 étaient identifiés au nombre de 7. Les recherches aux archives anglaises d'Hervé Chabaud ont prouvé qu'il y en a eu un huitième, rescapé de la chute dont il a restitué un parcours exceptionnellement mouvementé : le sergent Bob Harper.

Il est survivant, mais blessé. Il est recueilli par un bûcheron de Varennes en Argonne, M. Zunino, caché dans une cabane, transporté par le fils d'un médecin de Varennes, Pierre Valiadis qui le transporte chez son père pour le soigner. A la suite, il séjourne deux jours chez un FFi argonnais, André Collignon, est remis par Pierre Valiadis à un résistant de Chatel-Chéhéry venu le chercher à Varennes. De là, on le retrouve à Sillery d'où il rejoint Reims avec d'autres aviateurs et un radio pour aller ensuite à Fismes rejoindre le Commandant Pottier, en mission pour le recueil des aviateurs tombés en France et en Belgique. Ce dernier sera arrêté par la Gestapo et se suicidera en prison. Bob Harper sera arrêté à Fismes par la Gestapo le 31 décembre 43. En août 44, il est à la prison de Fresnes. Le 15 août, on l'embarque dans un convoi parti de Pantin avec des résistants et d'autres aviateurs pour Buchenwald d'où il sera transféré au bien connu LuftSagan, le stalag regroupant les aviateurs alliés. Il est décédé à ce jour.

Un monument a été édifié à proximité de la route de Haute Chevauchée pour rappeler le sacrifice des sept aviateurs. La famille du huitième, seul survivant aujourd'hui décédé est venue témoigner sa reconnaissance à ceux qui ont aidé le rescapé.

Horizons d'Argonne : N° 56 et 78.